

# «Jean-Mi» rejoint le paradis des collectionneurs



Jean-Michel Cérède en 2008 à côté de sa Bugatti 57.

«N'oublions pas que l'automobile ancienne, de nos jours, est avant toutes choses un loisir, un amusement et doit à tout prix le rester. L'important n'est pas de posséder, mais de profiter,» affirmait Jean-Michel Cérède dans une interview, en 1987. Il aimait vivre et profiter de tous les instants qui lui étaient offerts, préférant voir «que

les épines produisent parfois des roses, plutôt que les roses portent toujours des épines», privilégiant l'amitié, la convivialité, le partage autour d'une bonne table. Nous ne verrons plus sa silhouette ramassée, sa moustache gauloise et son sourire malicieux, car il s'est éteint le 5 septembre à l'âge de 86 ans.

Apprécié de tous, celui que l'on appelait amicalement «Jean-Mi» était une figure du monde de l'automobile ancienne, et faisait partie des premiers collectionneurs. Assureur maritime passionné par son métier, il avait acheté sa première «ancienne» en 1953, un cabriolet Mercedes 1934 conservé jusqu'au crépuscule de sa vie. Suivra une Bugatti Type 40, puis une Type 30 et une 37 qu'il conservera elle aussi et que l'on verra souvent rouler. Ces voitures et bien d'autres l'avaient amené à côtoyer d'autres amateurs qui, connaissant sa profession, lui demanderont d'étudier une assurance spécifique à ce loisir qui, dans les années 1960, était encore balbutiant. Il avait donc mis au point un contrat spécial, rencontrant un succès auquel il ne s'attendait guère : il était le premier à ouvrir cette porte, dans laquelle allaient s'engouffrer derrière lui bien d'autres assureurs.

Grand amateur de rallyes auxquels il participait avec son épouse Hélène, qui partageait son goût, il avait avec elle basculé en 1985 dans le camp des organisateurs en mettant sur pied «Bugatti à Montlhéry», rencontre amicale qui sonnait la fin de l'hiver et où se retrouvaient les amateurs pour les premiers tours de roues du printemps. On le connaissait aussi pour son activité d'expert, tant auprès des assurances que des douanes et qui l'amènera à de longues années de collaboration avec Hervé Poulain, participant aux ventes aux enchères et décrivant les automobiles de son débit mesuré, devant la salle comble du Palais des Congrès. Il avait par ailleurs pris sous son aile Stéphane Bonoron, l'aidant à progresser dans son activité.

Il s'était récemment séparé de ses voitures et avait relaté ses souvenirs dans «Mon musée imaginaire», ouvrage parfois surprenant mais toujours sincère et original, à l'image de celui qui restera inscrit dans la mémoire de ceux qui ont eu la chance de le connaître. A sa famille et ses proches, nous adressons tous nos messages d'amitié. **SC**

## Festivités à Knokke-le-Zoute

La ville belge de Knokke-le-Zoute, sur la côte de la mer du Nord, accueille du 10 au 13 octobre le Zoute Grand Prix. Parmi plusieurs activités, ce prestigieux événement propose un rallye de régularité sur les routes des Flandres avec présentation des voitures au public à l'arrivée, ainsi qu'un concours d'élégance sur le Royal Zoute Golf Club, dont le jury est présidé par Philip Kantor. Une exposition de voitures modernes haut de gamme complète l'ensemble. [www.zoutegrandprix.be](http://www.zoutegrandprix.be)



## Les Cathédrales dans le Massif Central



Passage de la Lotus Elan de Michel et Pauline Buzzi.

Cette année, le rallye des Cathédrales de Jean-Pierre Armandet avait choisi de se rendre du côté du Massif Central, du 6 au 8 septembre. Après un départ de Bourges, Uzès et Genève, les participants se regroupaient à Issoire et repartaient vers Rodez via le Cantal. C'est le lendemain que se présentaient les routes les plus spectaculaires, dont celle partant du village du Truel, au fond des gorges du Tarn, pour s'élever vers le Causse de Sauveterre. «C'est une route minuscule,» indiquait Jean-

Pierre Armandet, «à peine large pour une voiture et dépourvue de parapet. Heureusement, le temps était encore sec lorsque nous y sommes passés.» La pluie n'a en effet épargné personne, s'abattant en trombe le samedi soir. Cette belle édition a été marquée par plusieurs pannes. «Les mécanos n'ont pas chômé, avec des incidents genre pompe à essence ou circuit électrique,» précisait l'organisateur. «Ce n'est pas que les voitures soient mal préparées, mais les pièces refabriquées ne sont pas

toujours de bonne qualité.»

Pour la petite histoire, JP Armandet avait prêté à un équipage polonais sa Simca 1500 dont l'histoire est un peu particulière : propriété de Mme de Gros-souvre (épouse de François, ancien conseiller à l'Élysée), elle aurait pris part au Rallye des Cathédrales en 1966. Une sorte de retour aux sources !

La prochaine édition du rallye emmènera les participants «outre-mer»... sur les îles de Ré et d'Oléron, se tournant vers un autre genre de décor. [www.ttp-org.com](http://www.ttp-org.com)



La Simca 1500 de JP Armandet, qui a déjà participé au rallye en... 1966.